

Lada Muraveva

EPHE – ED 472 – SAPRAT

Sous la direction de

M. Nicolas Weill-Parot (EPHE)

Co-encadrante

Mme. Laetitia Loviconi (EPHE)

Projet de thèse 2021-2024

LabEx haStec

Axe de recherche n°4

« Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion »

***Physiologie et pathologie des mécanismes perceptifs et cogitatifs dans
les œuvres médicales des XIII^e-XIV^e siècles :***

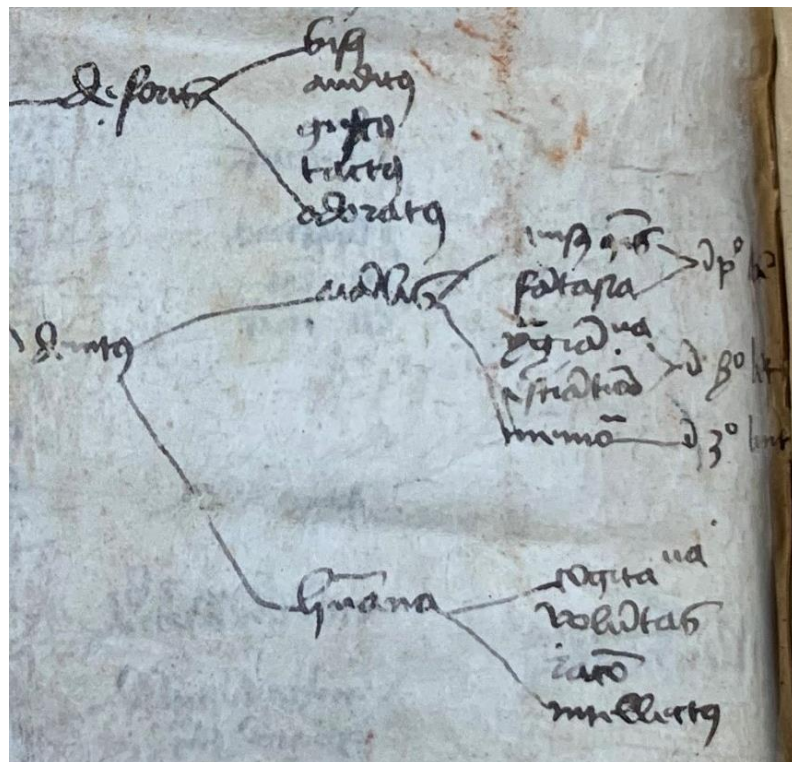
Les approches médicales et philosophiques des maladies mentales

Objectifs et actualité de la recherche :

Trop souvent encore, les évocations de la folie au Moyen Âge oscillent entre deux représentations erronées : une vision étroitement théologique, voire démonologique (le fou comme possédé), et une médecine médiévale stérile, n'apportant rien aux explications antiques des maladies mentales. Pourtant, la littérature médicale au Moyen Âge offre une grande diversité des réponses aux questions sur l'activité mentale et sa corruption, et les doctrines des maîtres de l'époque médiévale invitent à une recherche dans les domaines de l'histoire de la médecine et de la pensée scientifique. La conception de la folie a le plus souvent été traitée dans l'historiographie sous des angles socioculturels, théologiques, légaux, littéraires. Rappelons, par exemple, la brève évocation liminaire par Michel Foucault (1961) ou plus récemment, l'analyse par Sylvia Huot des maladies mentales dans les sources littéraires médiévales (2003). Dès 1983 pourtant la *Nouvelle histoire de la psychiatrie* de Jacques Postel et Claude Quétel avait eu pour objectif de démystifier la folie aux diverses époques, y compris l'époque médiévale, en adoptant le point de vue de l'historien de la médecine. Cette dernière approche inspire mon étude, dont le but est d'explorer la physiologie et pathologie du cerveau résultant en maladies mentales selon les œuvres médicales des XIII^e-XIV^e siècles. Cette recherche permettra de contribuer à l'exploration des doctrines médicales et aux modalités d'élaboration d'un savoir spécifique de la maladie mentale, rejoignant principalement l'axe 4 de Hastec « Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science et religion » ; elle conduira aussi à terme à une réflexion sur la place de ce discours scientifique autonome dans un contexte marqué par les normes théologiques (notamment autour de la question de l'âme) (axe 2 « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux »).

Dans les textes médiévaux médicaux le fonctionnement perturbé du jugement et des mécanismes perceptifs prend responsabilité de nombreuses conditions relevant de la catégorie « psychiatrique » (au sens moderne), et de certaines manifestations hallucinatoires représentant ces troubles. Puisque l'étude se concentrera sur l'approche médicale, il faudra examiner en détail le rôle du cerveau dans la production des états de délire et interpréter les processus de la perception et du jugement en rapport avec les sens internes responsables des capacités de traitement et d'utilisation des données particulières reçues par les cinq sens dits externes : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Dans le cadre de la tradition galénique, le cerveau est vu comme le lieu d'emplacement de la vertu animale et des trois facultés principales : perception, cogitation et mémoire. Cette conception a été élaborée à la période médiévale : Avicenne a proposé une classification *sensus interiores* localisés dans les trois ventricules cérébraux. Les sens reliés directement ou indirectement aux organes sensitifs externes (visuel, auditif, etc.) sont le sens commun et la mémoire imaginative situés dans la partie antérieure du crâne ; l'imagination et le

jugement sur les choses particulières (*virtus estimativa* ou *ratio particularis*) sont localisés dans le ventricule médian ; la mémoire (conservant les informations émanant de l'estimation) se trouve dans le ventricule postérieur.



BnF lat. 6955, fol. 242v.

Une schéma représentant une division des sens externes et internes.

Ce projet se concentre sur les troubles de la perception et du jugement survenant après la réception sensorielle par les cinq sens, car les théories concernant la question de la mémoire ont déjà été davantage explorées par l'historiographie (en raison notamment de l'importance des commentaires au *De memoria et reminiscentia* d'Aristote).

Choix des textes et méthodologie :

Cette étude rencontre une question majeure : la différence des approches médicale et philosophique concernant la constitution et le fonctionnement du cerveau et, par conséquent, celle portant sur l'étiologie des maladies mentales. Même si la réflexion sur les classifications diverses des sens internes, des différents types d'intellect ou du lien entre la perception sensorielle et du jugement reste par excellence une prérogative de la philosophie naturelle, certains aspects de ces sujets sont abordés dans les œuvres strictement médicales et sont indispensables pour la compréhension des mécanismes de pathologie.

Puisque les ouvrages médicaux donnent une possibilité de suivre l'héritage antique et arabe dans les textes d'une époque plus tardive à travers des citations, il est nécessaire de tenir compte du fait que les auteurs des XIIIe-XIVe siècles ne mentionnent pas toujours directement Aristote, Galien ou Avicenne dans les passages empruntés. En effet, certaines des conceptions se transforment dans les *practicae* par accident ou sous l'influence d'autres approches, qu'elles soient anciennes ou contemporaines à nos auteurs. Pour mieux comprendre comment la perception des connaissances anciennes a pu être modifiée par la pensée scolastique, il serait utile d'enrichir notre corpus avec le genre des commentaires, qui portent sur les mêmes œuvres de référence permettant d'analyser l'assimilation des notions des époques précédentes au niveau théorique – d'autant que plusieurs œuvres d'Aristote, d'Avicenne, d'Averroès, traduites au XIIe et XIIIe siècles, abordent la question des mécanismes de perception et de jugement. Par exemple, le *Viaticum* d'Ibn al-Ǧazzar (traduit par Constantin l'Africain à la fin du XIe siècle) offre une riche connaissance de notre sujet, et il fut commenté par le médecin Gerardus Bituricensis au XIIIe siècle. Certains manuscrits des bibliothèques françaises contiennent aussi les commentaires anonymes sur les parties du *Viaticum* concernées (BnF.lat.16183, BnF.lat.nal.1701). Mais ce sont surtout dans les commentaires à l'œuvre de Galien et d'Avicenne, les deux grandes autorités des facultés de médecine, que l'on trouve la plus riche moisson de réflexions sur notre sujet. Ainsi, l'œuvre de Galien sert de point de départ aux grands développements théoriques du *Plusquam commentum in microtegni Galien* de Turisanus (m. c. 1320) ou du *In Micratechnem Galeni commentaria* de Taddeo Alderotti (1233-ca 1295). Quant au *Canon* de la médecine d'Avicenne, qui présente au livre I l'anatomie cérébrale et la localisation des sens internes, et au livre III les descriptions détaillées des maladies présentées selon le lieu affecté de la tête aux pieds, il fait l'objet d'une réflexion dense dans le commentaire de Gentile da Foligno (1280/1290-1348).

Puis, une attention particulière doit être donnée au genre des *practicae* – sorte d'encyclopédies rassemblant ce qui est nécessaire à l'exercice de l'art de la médecine – et aux autres œuvres tournées vers la pratique médicale. Ces textes pratiques apportent des explications sur les causes physiologique (concernant le fonctionnement du corps sain) des maladies mentales, et d'autre part, les signes caractérisant ces maladies, y compris les anomalies de la perception et du jugement (sous forme d'hallucinations, de désordre de langage, de comportement inacceptable ou dangereux, etc.). Par ailleurs, ce genre d'œuvres médicales contient souvent une base théorique sur les questions plus appropriées au cadre de la philosophie naturelle, comme la diversité des classifications des sens internes. Puisque la récurrence de ce type de contenu dans les *practicae* est inconstante et varie d'un texte à l'autre, une analyse comparative des auteurs de différentes origines pourrait permettre de reconstruire le climat intellectuel des institutions dont ils sont les

représentants, autant que de suivre les influences antiques et arabes sur la médecine scolastique. Un autre axe important de notre analyse est une comparaison des critères diagnostiques pour chaque maladie chez les différents auteurs. Cela inclut l'étiologie de chaque maladie et les manifestations particulières caractérisant les états de délire d'origines diverses (dans les cas où certaines maladies discriminées par un auteur ne sont pas présentes chez un autre, ou quand la distinction entre deux troubles n'est pas évidente). Parmi les œuvres contenant les notions les plus utiles et profitables pour aborder ce sujet on peut citer notamment le *Compendium medicinae* de Gilbert l'Anglais (m. 1250), le *Lilium medicinae* de Bernard de Gordon (ca 1258-1308), le *De amore heroico* d'Arnau de Villeneuve (1240-1311), et la *Praxis medicinalis* de Maynus de Mayneriis (mort ca 1364).

Alors que les commentaires et les *practicae* permettent de comprendre plus profondément les aspects de la philosophie naturelle et des critères diagnostiques, ces types d'œuvre négligent souvent la précision anatomique. Pour obtenir une image claire des savoirs des XIIIe-XIVe siècles sur la constitution du cerveau et les substances cérébrales participant à l'origine des maladies mentales, il faut se tourner vers les textes anatomiques (par exemple, *Anatomia* de Mondino de'Liuzzi (ca 1270- 1326)) et chirurgicaux (comme ceux par Lanfranc de Milan (ca 1250-1306) ou Henri de Mondeville (ca 1260 – 1320)). Outre de ces trois grands noms, cela pourrait être utile d'attirer l'attention également sur les textes de Guillaume de Salicet (ca 1210-ca 1280), Guy de Chauliac (mort 1368), Roland de Parme (XIII siècle), etc. Même si le corpus des traités chirurgicaux des siècles concernés est vaste, les maladies mentales ne relèvent pas, à de rares exceptions près, de la responsabilité des chirurgiens médiévaux. Ainsi, ce type de texte ne donne pas d'explications abondantes sur les mécanismes d'altération des processus perceptif et estimatif, mais éclaire le point de la localisation des sens internes, en particulier ceux du sens commun et de la vertu estimative. En dehors d'une division du cerveau en trois ventricules, les chirurgiens médiévaux connaissaient l'hétérogénéité de constitution du cerveau, l'existence de cavités qui y sont localisées et de méninges qui l'entourent. Grâce à certaines innovations dans la pratique médicale au tournant des XIIIe et XIVe siècle, s'est mise en place à Bologne et à Montpellier une habitude de procéder à des démonstrations didactiques d'anatomie humaine. En analysant le chapitre anatomique concernant la constitution du cerveau parmi un grand nombre de textes, nous pourrions suivre la base théorique portée par les *practicae* en parlant de la physiologie de la perception et du jugement. Cette question a une importance particulière dans le contexte de certaines maladies mentales, dont l'origine n'était pas vue au niveau des ventricules (comme la frénésie – un abcès chaud dans les méninges provoquant un état grave de délire).

De plus, les fonds de la Bibliothèque nationale de France contiennent de nombreux manuscrits anonymes comportant des textes ou des illustrations relatifs à la connaissance des maladies mentales, comme BnF.lat.11229 représentation au f°37v une figure masculine assortie d'inscriptions abondantes des maladies internes des parties de la tête. La recherche des tels manuscrits pourra être plus précise grâce aux bases cataloguant les manuscrits médiévaux : *Manuscripta Medica*, sur laquelle j'ai travaillé à l'occasion d'un stage et au développement de laquelle je compte encore collaborer (ce qui correspond à l'axe 6 de Hastec « Technologies numériques et transformations des connaissances »).



BnF.lat.11229, f° 37v.

Une figure masculine assortie d'inscriptions abondantes des maladies internes de la tête et des sens internes.

L'historiographie :

Aujourd'hui il n'existe pas de synthèse complète sur les maladies mentales au Moyen Âge. Danielle Jacquart a publié plusieurs études sur certains aspects du sujet, comme l'apport arabe à la médecine occidentale du cerveau (1994), le point de vue d'Avicenne sur les maladies du cerveau (1997), des questions plus spécifiques comme la phrénitis chez Avicenne et Rhazès (1992). Le problème des classifications des sens internes a été abordé notamment par Harry Austryn Wolfson (1935) et Nicholas Steneck (1974). La question de la distinction des différentes maladies a fait l'objet des études de Stansley W. Jackson (1972), Luke E. Demaitre (2013) et Laetitia Loviconi (2020).

En ce qui concerne les vertus de l'âme responsables des processus perceptifs et cogitatifs (notamment l'imagination et le jugement), ce sujet est essentiellement abordé dans l'optique de la

tradition galénique ou scolastique. Par exemple, Simo Knuutila et Pekka Kärkkäinen dans *Theories of Perception in Medieval and Early Modern Philosophy* (2008) ou Anselm Oelze dans *Animal Rationality. Later Medieval Theories 1250-1350* (2018) examinent le fonctionnement de la perception et du jugement principalement dans un état sain et sous l'angle plutôt philosophique. Mon objectif est de me concentrer sur la correspondance de la perception et du jugement avant et au moment de la manifestation d'une maladie mentale : cela me permettra d'explorer les questions qui ont été moins éclairées par l'historiographie.

Le sujet portant sur la perception et le jugement, aussi bien dans un état sain que chez les individus souffrant de troubles psychiques, se situe à la croisée des préoccupations des médecins et des philosophes médiévaux. Même-si les œuvres médicales se focalisent par excellence sur les processus physiologiques et adoptent les classifications des sens internes moins élaborées que celles proposées par les philosophes, la formation fondamentale des médecins médiévaux est fondée, dans une large mesure, sur les conceptions de la philosophie naturelle. En partant de l'étude de la pathologie des mécanismes perceptifs et cogitatifs dans une perspective médicale ainsi que philosophique, mon projet permettra de comprendre comment les médecins des XIII^e et XIV^e siècles ont expliqué les mécanismes d'altération de la perception et du jugement.

Sources primaires :

Practicae et œuvres assimilables :

Arnau de Villeneuve (1240-1311) *De amore heroico*

De parte operativa

Bernard de Gordon *Lilium medicinae* (1303-1305)

Gilbert l'Anglais *Compendium medicinae* (ca 1230)

Gilles de Corbeil (ca 1140-1224) *De signis et symptomatibus egritudinem*

Guillaume de Brescia (actif dans la première moitié du XIV siècle) *Ad unamquamque egritudinem a capite ad pedes practica* (attribution incertaine)

Guillaume de Salicet (ca 1210-ca 1280) *Summa conservationis et curationis corporis*

Maynus de Mayneriis (mort ca 1364) *Praxis medicinalis* (attribué par erreur à Arnau de Villeneuve)

Niccoló Bertruccio (mort 1347) *Nusquam antea impressum Collectorium totius fere medicine*

Pietro d'Abano (ca 1250-1316) *Conciliator differentiarum philosophorum et praecipue medicorum*

Taddeo Alderotti (1233-ca 1295) *Consilia*

Ugo Benzi (1376-1439) *Consilia medica*

Commentaires et autres œuvres théoriques scholastiques :

Sur *Viaticum* de Constantin l'Africain

Gerardus Bituricensis (XIII siècle) *Viaticum cum glosulis Giraudi* (titre diverse dans les MSS)

Manuscrit anonyme, BnF.lat.16183

Manuscrit anonyme, BnF.lat.nal.1701

Sur *Canon*. livres I et III d'Avicenne

Gentile da Foligno (ca1280/1290- 18 juin 1348) *Gentilis Fulginatis commentarii in primam fen primi libri canonis Avicennae*

Sur Galien

Taddeo Alderotti (1233-ca 1295) *In Micratechnem Galeni commentaria*

Turisanus (mort 1320) *Plusquam commentum in microtegni Galeni*

Anatomie/Chirurgie :

Bruno de Longoburgo (XIII siècle) *Cirurgia magna*

Guillaume de Saliceto (ca 1210-ca 1280) *Cirurgia*

Guy de Chauliac (mort 1368) *Inventarium sive collectorium in parte chirurgicali medicinae*

Guy de Vigevano (XIV siècle) *Anatomia*
 Henri de Mondeville *Chirurgia* (1306)
 John Aderne (né 1307) *De arte phisicali et de cirurgia*
 Lanfranc de Milan (ca 1250-1306) *Chirurgia parva, Chirurgia magna*
 Mondino de'Liuzzi (ca 1270-1326) *Anatomia*
 Roland de Parme (XIII siècle) *Libellus de cyrurgia*
 Téodoric Borgognoni (mort 1298) *Cyrurgia*
 BnF. lat. 11229 (Chirurgie anonyme avec figures)

Articles et monographies :

- Ahonen, Marke, *Mental Disorders in Ancient Philosophy*, Springer, 2014.
- Biard, Joël, « Diversité des fonctions et unité de l'âme dans la psychologie péripatéticienne (XIV-XVI siècle) », *Vivarium* 46 (2008), p. 342-367.
- Demaitre, Luke, *Medieval Medicine: The Art of Healing, from Head to Toe*, Praeger Series on the Middle Ages, Santa Barbara, Denver, Oxford: Praeger, 2013.
- Di Martino, Carla, « Ratio Particularis », *La doctrine des sens internes d'Avicenne à Thomas d'Aquin*, Paris, Vrin, 2008.
- Fritz, Jean-Marie, *Le discours du fou au Moyen Âge*, Paris, PuF, 1992.
- Grmek, Mirko D., *Histoire de la pensée médicale en Occident. 1. Antiquité et Moyen Age*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.
- Hirvonen, Vesa, « Late medieval philosophical and theological discussions of mental disorders: Witelo, Oresme, Gerson ». *History of Psychiatry* 2018, Vol. 29(2), p. 165 –186.
- Jackson, Stansley W., « Unusual Mental States in Medieval Europe I. Medical Syndromes of Mental Disorder: 400–1100 A.D. », *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences*, Vol. 27, No. 3 (July 1972), p. 262-297.
- Jacquart, Danielle, « Avicenne et la nosologie galénique : l'exemple des maladies du cerveau », *Perspectives arabes et médiévales sur la tradition scientifique et philosophique grecque*, éd. A. Hasnawi, A. Elamrani-Jamal, M. Aouad, Paris, 1997, p. 217-226.
- « Les avatars de la phrénitis chez Avicenne et Rhazès », *Maladie et maladies, histoire et conceptualisation, Mélanges en l'honneur de Mirko Grmek*, Genève, 1992, p. 181 192 [réimpr. dans *La science médicale...*, Variorum, 1997, n° IX].
 - « La réflexion médicale médiévale et l'apport arabe », *Nouvelle histoire de la psychiatrie*, J.Postel et C. Quételet (dir.). Toulouse, Privat, 1983, p. 43-53 ; éd., Paris, Dunod, 1994, p. 37-47.
 - « La maladie et le remède d'amour dans quelques écrits médicaux du Moyen Age », *Amour, mariage et transgression au Moyen Age*, Göppingen, Kümmerle Verlag, 1984 (Göppinger Arbeiten zur Germanistik nr.420), p. 93-101.

- *Le milieu médical en France du XIIIe au XVe siècle*, Genève : Droz ; Paris : Champion, 1981.
 - *La médecine médiévale dans le cadre parisien, XIVe-XVe siècle*, Paris, Fayard, 1998.
- Joutsivuo, Timo, « How to Get a Melancholy Marquess to Sleep? Melancholy in Scholastic Medicine », *Mental (dis)orders in later Medieval Europe*, Katajala-Peltomaa, Sari, Niiranen, Susanna (éd.). Leyde, Brill, 2014.
- Kemp, Simon, and Garth J. O. Fletcher, « The Medieval Theory of the Inner Senses », *The American Journal of Psychology*, Vol. 106, No. 4 (Winter, 1993), p. 559-576.
- Klibansky, Raymond, Erwin Panofsky and Fritz Saxl, *Saturn and melancholy; studies in the history of natural philosophy, religion and art*, London, Nelson, 1964.
- Knuuttila, Simo, and Pekka Kärkkäinen, *Theories of Perception in Medieval and Early Modern Philosophy*, Springer, 2008.
- Loviconi, Laetitia, *Le diagnostic différentiel au Moyen Âge : Distinguer les maladies d'apparence voisine*, Paris, Classiques Garnier, 2020.
- MacLehos, William, « The pathological and the normal: Mapping the brain in medieval medicine », *Academic Press*, Elsevier, 2018.
- Oelze, Anselm, *Animal Rationality. Later Medieval Theories 1250-1350*, Leiden/Boston, Brill, 2018.
- O'Neill, Ynez Violé, « Diagrams of the Medieval Brain: A Study in Cerebral Localization », *Iconography at the crossroads: papers from the colloquium sponsored by the Index of Christian Art, Princeton University, 23-24 March 1990*. Index of Christian Art, Dept. of Art and Archaeology, Princeton University, 1993.
- « Meningeal Localization: A New Key to Some Medical Texts, Diagrams and Practices of the Middle Ages », *Mediaevistik*, Vol. 6 (1993), p. 211-238.
- Pigeaud, Jackie, *Folies et cures de la folie chez les médecins de l'antiquité gréco-romaine : la manie*, Paris, Les belles lettres, 1987.
- Postel, Jacques et Claude Quételet, *Nouvelle histoire de la psychiatrie*, Toulouse : Privat, 1983.
- Siegel, Rudolf E., *Galen on Psychology, Psychopathology, and Function and Diseases of the Nervous System. An Analysis of his Doctrines, Observations and Experiments*, Basel, Karger, 1973.
- *Galen's System of Physiology and Medicine. An Analysis of his Doctrines and Observations on Blood Flow, Respiration, Humors and Internal Diseases*, Basel, Karger, 1968.
- Wolfson, Harry Austryn, « The Internal Senses in Latin, Arabic, and Hebrew Philosophic Texts » *The Harvard Theological Review*, Vol. 28, No. 2 (Apr., 1935), p. 69-133.
- Zupko, Jack, « What Is the Science of the Soul? A Case Study in the Evolution of Late Medieval Natural Philosophy », *Synthese*, Vol. 110, No. 2 (Feb., 1997), p. 297-334.